

La Parole de Dieu : Fondement de la Connaissance

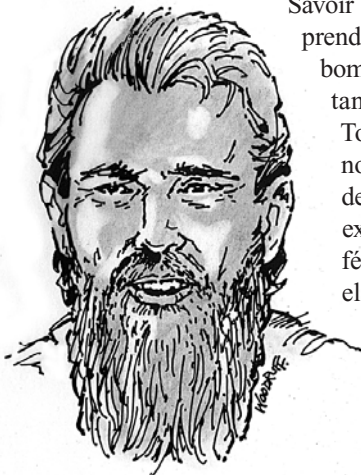


La Parole de Dieu : Fondement de la Connaissance

« Un cœur intelligent acquiert la science ;
et l'oreille des sages cherche la science » (Proverbes 18:15).

En dépit du nombre croissant de moyens de communication et de l'énorme quantité d'informations diffusées, ce monde a cruellement besoin d'une connaissance de base, de compréhension et de bon sens. Il y a plus de 2 000 ans, Dieu nous a lancé l'avertissement suivant : « Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance » (Osée 4:6).

CONNAISSANCE ET COMPRÉHENSION OU INFORMATIONS DÉNUÉES DE SENS ?



Daniel

Savoir n'est pas synonyme de comprendre. Nous sommes littéralement bombardés d'informations, et pourtant, un grand vide subsiste. Toutes sortes d'informations nous parviennent, notamment des médias, mais elles ne nous expliquent rien. La Bible est différente. Parole inspirée de Dieu, elle est la seule source sûre de toute bonne connaissance. Elle est la source parfaite de toute connaissance essentielle permettant de comprendre toutes les autres données. Quand on possède le bon fondement, l'Éternel révèle Sa

connaissance spirituelle à ceux qui croient en Lui et Lui obéissent. Que déclare la Bible à propos de la « connaissance » ?

Dieu attache-t-Il beaucoup d'importance à notre savoir ? Que se passe-t-il quand la vraie connaissance fait défaut ?

« Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance » (Osée 4:6).

Bien que la Bible soit disponible aujourd'hui plus que jamais auparavant dans l'histoire, nous prêtons rarement attention à son contenu, et les répercussions de cette négligence sont désastreuses. Salomon disait : « Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort » (Proverbes 14:12 ; 16:25). Qu'il avait raison !

Quelle est la connaissance qui fait surtout défaut ?

« ...il n'y a point de vérité, point de miséricorde, point de connaissance de Dieu dans le pays » (Osée 4:1).

Dieu a doté les êtres humains du pouvoir d'acquérir une connaissance matérielle. Et c'est un fait que nous avons rassemblé un immense savoir. En revanche, et c'est surtout cela qui inquiète Dieu, notre manque de savoir spirituel fondamental est pitoyable. L'apôtre Paul le comprenait fort bien, lui qui fit allusion à ceux « apprenant toujours et ne pouvant jamais arriver à la connaissance de la vérité » (II Timothée 3:7).

Le mépris de cette connaissance a-t-il des conséquences ?

« Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejeterai [...] puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, j'oublierai aussi tes enfants » (Osée 4:6).

Le mépris ou l'ignorance de la connaissance spirituelle nous éloigne de Dieu et nous prive de Son aide et de Ses conseils. La loi divine – élément fondamental de tout savoir relatif à la manière dont nous devrions vivre – agit comme force spirituelle dans le monde (Romains 7:14).

Que nous la reconnaissons ou non, cette loi s'impose d'elle-même. L'humanité paie le prix fort pour sa transgression. Nous en avons la preuve chaque jour quand les médias nous rapportent les souffrances humaines (à comparer avec Jérémie 2:19)

La Bible définit le péché comme étant la transgression de la loi (I Jean 3:4) – la violation ou le rejet de la loi divine – et elle explique quelle amende cette transgression encourt. En fin de compte, « le salaire du péché c'est la mort » (Romains 6:23 ; Matthieu 10:28) mais la misère que nous voyons dans ce monde en est la conséquence immédiate. Or, Dieu désire accorder la vie éternelle, dans Son Royaume, à tous ceux qui se plient à Son instruction.

En plus de connaissance matérielle, nous avons tous besoin, pour survivre, d'une compréhension spirituelle. Et cette dernière, Dieu seul peut nous la révéler. Sans fondement spirituel, notre compréhension naturelle des choses ne suffit pas, et ne suffira jamais, à nous montrer comment vivre pleinement et véritablement dans le monde actuel, pas plus qu'elle ne peut nous révéler notre incroyable potentialité humaine (vivre éternellement dans le Royaume de Dieu) !

L'acquisition de la connaissance est automatique chez l'homme. C'est une de ses fonctions naturelles. Le problème est de savoir si nos acquis se situent dans le cadre révélé par Dieu.

Comment évaluer ce que nous accomplissons humainement ? Quelle est l'optique adoptée par Dieu ?

« Ainsi parle l'Éternel : que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le fort ne se glorifie pas de sa force, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse » (Jérémie 9:23).

Ne tirons pas de conclusion hâtive : Dieu ne S'oppose pas à la sagesse et aux richesses. La Bible raconte l'histoire de plusieurs hommes justes qui étaient sages et prospères. Mais ces hommes étaient des individus moraux qui attachaient plus d'importance aux valeurs morales qu'aux biens matériels et à la vanité intellectuelle, et nous devrions faire de même.

Que nous conseille l'Éternel ?

« Mais que celui qui veut se glorifier, se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître, de savoir que je suis l'Éternel, qui exerce la bonté, le droit et la justice sur terre ; car c'est à cela que je prends plaisir, dit l'Éternel » (verset 24).

Connaître Dieu ! Cette connaissance fondamentale, le monde ne s'y intéresse pas. Or, connaître Dieu, c'est commencer par avoir la vraie humilité. Seuls les humbles peuvent voir plus loin que leur propre personne, et appréhender les valeurs que Dieu révèle.

Que déclara Christ à Ses disciples, à propos de la valeur de la connaissance spirituelle ?

« Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles parce qu'elles entendent ! Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu » (Matthieu 13 : 16-17).

Connaître Dieu et Sa parole ! Voilà une connaissance inestimable ! C'est le fondement dont tout être humain a besoin pour comprendre toutes les autres connaissances et pour neutraliser les notions faussées que nous avons sur nous-mêmes.

DE FAUX RENSEIGNEMENTS ET DE LA DÉSINFORMATION À PROPOS DE DIEU ET DE LA BIBLE

Notre époque est marquée par une ignorance quasi générale des vrais enseignements de la Bible. Toutes sortes de déclarations insensées ont été faites, à propos de la Bible, par des auteurs, des orateurs, et même des penseurs religieux égarés qui ne comprennent rien aux Écritures et qui, pourtant, parviennent à convaincre les gens par leurs inepties.

On nous dit, par exemple, que Judas Iscariot était innocent du sang du Christ ; que voler n'est pas un péché ; que les paraboles du Christ étaient moralement désastreuses ; que notre Seigneur avait étudié le yoga en Extrême-Orient ; que l'apôtre Paul était le vrai fondateur du christianisme, et toutes autres sortes d'absurdités.

C'est l'âge de la désinformation spirituelle. Bien rares sont ceux qui lisent la Bible et savent ce qu'elle déclare. Qui vérifient ce qu'on leur dit à son sujet. On se contente généralement d'accepter, sans vérifier, divers points de vue et opinions de soi-disant experts à l'optique pour le moins partielle.

LA RAISON DU REJET, PAR L'HOMME, DE LA CONNAISSANCE DE DIEU

Qui est l'ultime source de fausses informations – tant en matière de connaissance biblique que laïque ?

« ...les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence... » (II Corinthiens 4:4).



L'humanité paie chèrement sa transgression des lois divines. Les manchettes de nos médias le prouvent amplement.

Beaucoup de chrétiens modernes sont mal à l'aise avec la réalité de l'existence de Satan et des récits bibliques de Jésus-Christ rencontrant des esprits dérangés que la Bible appelle démons. Mais tôt ou tard, nous devons reconnaître la véracité du témoignage du Christ « Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair » (Luc 10:18).

L'apôtre Paul a parlé de la séduction du monde (II Corinthiens 4:4). Comment la Bible dépeint-elle la condition spirituelle de l'homme à notre époque ?

« ...Jésus-Christ [...] s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher du présent siècle mauvais » (Galates 1:3-4).

Le dieu de ce monde a donc aveuglé les habitants de la terre par maintes séductions (à comparer avec I Jean 5:19). Nous avons déjà la promesse que la délivrance divine est à notre portée.

De qui est-il question ? Qui est vraiment responsable de la séduction des habitants de toute la terre ?

« ...le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre... » (Apocalypse 12:9).

Satan est un archange déchu. Ce *Lucifer* (mot signifiant *astre brillant*) se tenait jadis au trône même de Dieu, mais il a abandonné la voie divine pour une voie diamétralement opposée et il est à présent consumé par la vanité, la jalousie et la cupidité. Deux chapitres de la Bible traitent de l'origine du

diable et de sa rébellion contre Dieu (à comparer avec Ésaïe 14:12-15 et Ézéchiël 28:11-16).

Quelles sont les limites de l'influence de Satan ?

«... le monde entier est sous la puissance du malin » (I Jean 5:19).



La Bible révèle que Satan est le dieu de ce siècle, et que pour le moment, c'est son monde à lui.

On pense généralement qu'il fait plutôt bon vivre dans ce monde, et qu'il est neutre de toute influence. Or, la Bible révèle que Satan est le dieu de ce siècle, et que ce monde est à présent sous son influence.

Tragiquement, sa séduction est si répandue que peu réalisent à quel point cette civilisation a accepté sa désinformation et sa connaissance déformée.

Comment Satan a-t-il approché Ève dans le jardin d'Éden ?

« Toutefois, de même que le serpent séduisit Ève par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ » (II Corinthiens 11:3).

Dieu avait révélé à Adam et Ève Sa connaissance spirituelle – la vraie. Satan, sous les traits d'un serpent, incita Ève à douter de la véracité des paroles de l'Éternel Dieu. La femme persuada à son tour son mari de l'imiter, et tous deux désobéirent. Ils prirent du fruit défendu. Dieu fit à Adam le reproche suivant : « tu as écouté la voix de ta femme... » (Genèse 3:17). Satan leur présenta Dieu sous un jour négatif, mentant à Ève sur son ultime destin, prétendant : « Vous ne mourrez point » (verset 4 ; à comparer avec les versets 1 à 5).

Quelle promesse Satan fit-il à Ève pour la séduire ?

« ...mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal » (verset 5).

Ce que Satan dit à Ève pour la séduire était vrai. En effet, leurs yeux s'ouvrirent à la connaissance du bien et du mal.

« L'Éternel Dieu dit : Voici l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal » (verset 22). Cette fâcheuse tendance à rejeter les directives divines, les hommes l'ont depuis leur création ; ils ne l'ont point perdue. Le monde est un mélange de vérités et d'erreurs, de bien et de mal. Le diable juxtapose avec ruse le bon et le mauvais, à tel point que l'on ne peut généralement pas discerner ce qui les distingue. Dieu seul peut nous révéler cette distinction capitale. Et pour obtenir cette révélation, nous devons à tout prix nous reporter à Sa Parole – fondement de toute vraie connaissance.

Citez l'une des raisons de la venue du Christ

« Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il rende impuissant celui qui avait la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable » (Hébreux 2:14).

La mort du Christ a fourni un sacrifice parfait pour les péchés de l'humanité. Notre Seigneur a été condamné à mort à notre place, offrant à l'humanité le don de la vie éternelle. Son acte a fait échouer les desseins de Satan et constitue la première phase de la rédemption de l'humanité ; par ce geste, notre Seigneur a rendu possible la diffusion plus complète de connaissances spirituelles.

COMMENT OBTENIR LA CONNAISSANCE DIVINE ?

Qui est la source de toute bonne connaissance ?

« Car l'Éternel donne la sagesse ; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence » (Proverbes 2:6).

Dieu est l'Éducateur par excellence ! En fait, le salut est largement une question d'éducation. Le monde est rempli de fausses valeurs, et il est urgent qu'il découvre les valeurs bibliques. Ces vraies valeurs ne proviennent que d'une source fiable : la Parole de Dieu – la Sainte Bible. Dieu, par les Saintes Écritures, nous communique Ses critères et Sa voie.

Une précision s'impose. Même si la révélation divine – la Sainte Bible – constitue le fondement de toute bonne connaissance, elle ne contient pas tout le savoir. Il existe d'autres domaines dans lesquels une certaine connaissance est établie. Néanmoins, pour être fructueuses, nos connaissances humaines doivent s'appuyer sur le fondement divin.

Toute connaissance mensongère – tout savoir qui ne s'appuie pas sur la Parole de Dieu – finira par être réduite à néant et par disparaître.

Qu'est-ce qui compte surtout, dans l'obtention de la connaissance de Dieu ?

« Mon fils, si tu reçois mes paroles, et si tu gardes avec toi mes préceptes, si tu rends ton oreille attentive à la sagesse, et si tu inclines ton cœur à l'intelligence ; oui, si tu appelles la sagesse et si tu élèves ta voix vers l'intelligence, si tu la cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor, alors tu comprendras la crainte de l'Éternel, et tu trouveras la connaissance de Dieu » (Proverbes 2:1-5).

En somme, nous devons rechercher avec zèle – et conserver précieusement – les instructions divines. Jésus-Christ a fait écho de ce principe sublime dans le *Sermon sur la montagne*. « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés » (Matthieu 5:6). Le Nouveau Testament s'appuie sur l'Ancien Testament. L'un et l'autre se complètent. Indépendamment, ils sont incomplets et insuffisants. Le roi David a écrit : « tous tes commandements sont justes » (Psaume 119:172). L'obéissance et la justice vont de pair.

De quelle autre qualité avons-nous désespérément besoin pour obéir à Dieu ?

« La crainte de l'Éternel est le commencement de la science » (Proverbes 1:7).

La crainte de Dieu n'est pas la crainte du monde. Car « La crainte des hommes tend un piège » (Proverbes 29:25). Craindre Dieu, c'est avant tout se fier à Lui et placer sa confiance en Lui.

Nos craintes sont souvent injustifiées. Dieu a dit : « C'est moi, c'est moi qui vous console. Qui es-tu pour avoir peur de l'homme mortel, et du fils de l'homme pareil à l'herbe ? Et tu oublierais l'Éternel, qui t'a fait, qui a étendu les cieux et fondé la terre ! » (Ésaïe 51:12-13).

Dieu est notre Créateur. Nous sommes Son ouvrage, et tout a été créé par Lui. Nous Lui devons notre existence. Nous devrions craindre les conséquences qu'entraînerait le mépris de Sa Parole – laquelle contient Ses directives, Ses instructions et Ses commandements.

Quel groupe d'individus a particulièrement besoin de craindre Dieu ?

« Proverbes de Salomon, fils de David, roi d'Israël, pour connaître la sagesse et l'instruction, pour comprendre les paroles de l'intelligence ; pour recevoir des leçons de bon sens, de justice, d'équité et de droiture ; pour donner aux simples du discernement, au jeune homme de la connaissance et de la réflexion » (Proverbes 1:1-4).

Nos jeunes gens – la prochaine génération – façonneront bientôt le futur. Seule une connaissance sûre de la Bible peut les aider à faire face aux défis du nouveau millénaire. Nous devrions être reconnaissants à Dieu de ce que nous disposons – et de ce qu'ils disposent – d'un guide spirituel digne de foi « écrit pour la génération future » (Psaumes 102:19).

LA CONNAISSANCE DE DIEU RÉVÉLÉE EN DEUX PARTIES

La Bible se compose de deux sections, traditionnellement appelées l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. Cette terminologie est quelque peu trompeuse en ce sens qu'elle incite bien des gens à rejeter une grande partie des révélations divines. On pense généralement que l'Ancien Testament a moins ou pas de valeur – étant *ancien*. C'est du moins ce que déclarent bon nombre de théologiens et de dirigeants religieux. On a toutes sortes d'idées fausses à propos de la Bible hébraïque.

John Wenham, écrivain britannique et auteur de plusieurs ouvrages sur la Bible, a déclaré : « On nous a enseigné tant de faussetés, pendant tant d'années, que même les gens intel-

ligents ont cru, dans bien des cas, que les deux Testaments représentent deux points de vue opposés et irréconciliables ; l'Ancien Testament étant, dit-on, issu d'un Dieu courroucé, et le Nouveau Testament représentant un Dieu d'amour » (*Christ and the Bible*, p. 19). On a souvent conclu que l'Ancien Testament est vieux, et donc obsolète et dépassé, et, de ce fait, qu'il a dû être remplacé par le Nouveau. Les désignations *Ancien Testament* et *Nouveau Testament* apparaissent dans plusieurs passages de certaines traductions de la Bible, mais le mot traduit par *Testament* est aussi traduit par *Alliance*.

L'Ancienne et la Nouvelle Alliance seront traitées dans une prochaine leçon.

Si vous aviez vécu il y a 2 000 ans et si vous aviez demandé aux Apôtres Pierre, Paul et Jean à quoi correspondent l'Ancien et le Nouveau Testament, ils n'auraient eu aucune idée de ce dont vous parlez. Ces termes ont été inventés par les hommes longtemps après que la Bible ait été écrite. La première utilisation de l'expression *Nouveau Testament* pour désigner les Écritures grecques, remonte à un siècle, sinon plus, après la mort des Apôtres.

L'Ancien Testament occupe une place capitale dans la Bible. En fait, la vaste majorité de la Parole de Dieu est faite de ces Écrits hébraïques – soit près de 80% – de la Bible. Quant au Nouveau Testament, il contient environ 600 citations, références ou allusions à l'Ancien Testament.

De ce fait, est-il bien logique qu'une grande partie du monde chrétien moderne considère l'Ancien Testament inférieur au Nouveau, ou en conflit avec ce dernier ? Est-il logique de ne tenir aucun compte de l'histoire de la révélation divine, de la voie de l'Éternel et de Ses promesses révélées et contenues dans les Écritures en hébreu ?

Comme l'a déclaré l'écrivain Walter Kaiser, « Si elle persiste à construire toute sa théologie sur le Nouveau Testament, tout en négligeant honteusement l'Ancien Testament, alors l'Église rejette les ¾ des écrits divins révélés – une quantité massive d'enseignements bibliques. Cette pratique continuera à créer des déséquilibres dans son ministère pédagogique. Elle doit revenir à un usage didactique et profitable de l'Ancien Testament » (*Towards Discovering The Old Testament*, p. 29).

LA TRANSITION DE L'ANCIEN AU NOUVEAU TESTAMENT

Ces deux parties de la Parole de Dieu se rejoignent sans transition pour fournir la révélation complète de Dieu à l'hu-



Le monde est rempli de fausses valeurs, d'où le besoin évident de découvrir les valeurs bibliques.



Malachie

manité. Même si la période intertestamentaire a dépassé 400 ans, les écrits des prophètes hébreux ont précédé ceux des Apôtres de telle sorte qu'ils soulignent leur homogénéité.

Les dernières paroles des prophètes de l'Ancien Testament s'orientent doucement vers les premiers écrits du Nouveau Testament. Malachie, généralement considéré comme le dernier des prophètes hébreux,

Malachie déclare : « Voici, je vous enverrai Elie, le prophète... », en parlant de Jean-Baptiste (Malachie 4:5-6 ; Matthieu 11:13-14).

L'évangéliste Marc, considéré par beaucoup comme le premier des rédacteurs des Évangiles, débute là où Malachie s'est arrêté, citant les prophéties de Malachie 3:1 et d'Ésaïe 40:3 sur un messager qui devait précéder le Messie. Jean-Baptiste (l'Élie devant venir, prophétisé par Malachie) apparaît comme le précurseur désigné de Jésus-Christ, pour préparer la voie pour Son premier Avènement. (Il est intéressant

de remarquer que le contenu du dernier chapitre de Malachie implique l'apparition d'un autre prophète dans l'esprit et la puissance d'Élie, devant aussi précéder le Christ, mais cette fois lors de Son Second Avènement.

Matthieu, lui aussi, débute son Évangile comme s'il s'agissait de la suite de l'Ancien Testament : il fournit une généalogie des patriarches hébreux et des lignées royales liées à la naissance de Jésus-Christ. Le but précis du premier chapitre de Matthieu est résumé au verset 18. « Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ ».

Mais 17 autres versets importants précèdent cette déclaration. Ils démontrent que Jésus-Christ a pour ancêtre le roi David, et ces généalogies remontent même jusqu'à Abraham. Ces paroles de Matthieu démontrent l'importance des livres anciens de la Bible hébraïque et indiquent que Matthieu a bâti sur le fondement de cette dernière.

Pourquoi le Nouveau Testament débute-t-il par une généalogie ?

« *Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac, Isaac engendra Jacob ; Jacob engendra Juda et ses frères... Le roi David engendra Salomon de la femme d'Urie, ... Josias engendra Jéconias et ses frères, au temps de la déportation [du peuple de Juda] à*

Glossaire

Apôtre : un rôle ecclésiastique exclusif occupé, historiquement, par un très petit nombre d'individus. Ce mot signifie littéralement *envoyé*, avec le sens d'envoyé mais dans un dessein précis – celui de transmettre un message. Dans le Nouveau Testament, il est question d'un messager spécial venant de la part de Dieu et publiant l'Évangile (Luc 11:49 ; Apoc. 18:20) ; et plus précisément des 12 Apôtres originaux (Pierre, Jean, André, etc.) ainsi que Paul, Barnabas et quelques autres. Jésus était l'Apôtre par excellence (Héb. 3:1).

Évangile : La bonne nouvelle du Royaume éternel de Dieu devant être instauré sur terre après le retour de Jésus-Christ, et l'enseignement auquel il faut souscrire pour faire partie de ce Royaume. Ce message était l'essence même de l'enseignement de Jésus et des Apôtres. Ce terme est utilisé une centaine de fois dans le Nouveau Testament.

Connaissance : l'éventail des informations que possède une personne ; l'un des traits de Dieu (Rom. 11:33) ; ce que nous avons besoin de savoir sur Dieu (Osée 4:6).

Les prophètes majeurs : Ésaïe, Jérémie et Ézéchiel, qui se distinguent des 12 prophètes mineurs ou *petits prophètes*. Le terme *majeurs* sert à identifier les prophètes dont les livres sont les plus longs, et le terme *mineurs*, les livres plus courts des autres prophètes.

Pentateuque : Terme grec servant à décrire les 5 premiers livres de la Bible, les 5 livres de Moïse (*penta* signifie *cinq*). Ce terme a commencé à être utilisé quand on commença à traduire la Bible hébraïque (l'Ancien Testament) en grec, vers 300 avant notre ère.

Archiviste : une sorte de secrétaire ; le secrétaire officiel d'un roi (II Sam. 8:16). Dans l'Antiquité, il s'agissait d'un professionnel éduqué, formé pour des fonctions officielles dans l'administration royale.

Révélation : L'explication de la Parole et du Dessein de Dieu pour l'humanité. Dans la Bible, il est question de clarifier des choses obscures ; d'exposer des connaissances cachées, de permettre à certains individus de comprendre les mystères de Dieu ; l'explication de mystères bibliques (Rom. 16:25).

Scribe : Un copiste de manuscrits officiels (notamment de la Bible hébraïque) ; un archiviste ou un conservateur de documents ; un membre d'une classe professionnelle de secrétaires qui reproduisaient des documents légaux et qui étaient des experts de la loi (ou *Torah*). Esdras était un scribe versé dans la loi de Moïse (Esd. 7:6). Jésus parla de cette profession louable (Matth. 13:52), mais fit remarquer à plusieurs reprises que les scribes abusaient souvent de leur poste et de leur influence pour tordre les Écritures.

Torah : Un terme hébraïque servant à décrire *la Loi*, c'est-à-dire les cinq livres de Moïse. Dans un sens général, on s'en sert pour décrire l'instruction spirituelle.

Compréhension : Une dose suffisante de perspicacité et de bon sens en tout ; la capacité de saisir des concepts abstraits ; la capacité de suivre logiquement un raisonnement.

Sagesse : Le fait d'avoir de l'expérience, des connaissances et une bonne compréhension des choses, de pair avec la capacité d'appliquer ces trois qualités avec prudence, de façon pratique, discrètement et avec bon sens ; l'essence même du juste jugement intellectuel et moral ; un trait que Dieu accorde à Son peuple (Matth. 12:42) quand il étudie Sa Parole résumée dans le livre [biblique] des Proverbes.

Babylone ...Il y a donc en tous 14 générations depuis Abraham jusqu'à David, 14 générations depuis David jusqu'à la déportation de Babylone et 14 générations depuis la déportation à Babylone jusqu'au Christ » (Matthieu 1:1-2 ; 6,11,17).

On pourrait dire que ces versets représentent un bref résumé de l'histoire sacrée d'Israël et de Juda. Ces versets débutant le Nouveau Testament indiquent que nous devons donner à l'Ancien Testament toute la considération qui lui est due. L'introduction historique de Matthieu est faite pour montrer la généalogie légale de Christ – qui est l'accomplissement de la promesse faite à Abraham (Genèse 12:3 ; 18:18 ; 22:18 etc.) et au roi David (à comparer avec II Samuel 7:16 ; Actes 13:22-23 ; Luc 1:32).

L'Évangile de Matthieu est édifié sur le fondement des Écritures hébraïques, et il contient de nombreuses citations tirées de celles-ci. Par conséquent, Matthieu et Marc lient les deux Testaments comme un tout.

LA NATURE FASCINANTE DE LA RÉVÉLATION DE DIEU

Les êtres humains ont été créés « à l'image de Dieu » (Genèse 1:27).

Ces cinq mots indiquent que Dieu accomplit un plan magistral en l'homme. Songez à toutes les capacités et à la potentialité que le Tout-Puissant, par eux, nous confère – à tous les devoirs et responsabilités, à tous les dons magnifiques et variés qui peuvent être utilisés à Son service.

Il s'avère que Dieu S'y est pris « de plusieurs manières » et « à plusieurs reprises » (Hébreux 1:1) non seulement pour préserver Sa Parole mais aussi pour la communiquer à l'humanité. La Bible comprend une richesse de formes littéraires et d'expressions : lois, poésies, proverbes, prophéties, histoires, quatre Évangiles, une histoire de l'Église, des lettres personnelles et collectives (Épîtres), un message apocalyptique et bien davantage.

Les êtres humains aiment la variété, et Dieu a veillé à ce que Sa Parole ne soit pas ennuyeuse et ne nous parvienne pas sous la forme d'une simple liste de choses à faire ou à ne pas faire.

La Bible relate l'histoire de personnes et d'événements sur plusieurs milliers d'années. Jésus et les Apôtres ont témoigné de l'exactitude et de l'inspiration divine des écrits hébreux. Ils ont soutenu leurs lois et leurs promesses et ont basé leurs enseignements sur leurs principes fondamentaux. Ils n'ont cessé d'appuyer ce mode de vie.

Jésus a-t-Il reconnu que le message de la Bible en hébreu est communiqué sous différentes formes d'expressions littéraires ?

« Et commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait » (Luc 24:27, à comparer avec le verset 44).

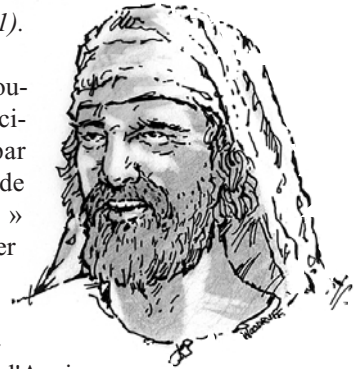
Jésus-Christ a reconnu une triple division de l'Ancien Testament : *la Loi, les Prophètes et les Psaumes (les Psaumes représentant une partie des Écrits dont les Psaumes forment*

l'essentiel). La Loi est constituée des cinq premiers livres : Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome – tous écrits par Moïse.

Le Christ a-t-Il fait allusion au cadre temporel de l'Ancien Testament ?

« ...depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie... » (Matthieu 23:35, à comparer avec Luc 11:51).

Le temps, dans la Bible, est souvent mesuré par la vie de ses principaux personnages. Paul, par exemple, a évoqué la période « depuis Adam jusqu'à Moïse » (Romains 5:14). Abel fut le premier juste à être martyrisé. Le meurtre de Zacharie est le dernier événement mentionné dans l'arrangement historique juif des livres de l'Ancien Testament.



Matthieu

Christ croyait-Il au récit de la Création, dans la Genèse, et l'a-t-Il appuyé ?

« Car la détresse, en ces jours, sera telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le commencement du monde que Dieu a créé jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais » (Marc 13:19).

Christ a-t-Il confirmé les autres récits historiques dans le livre de la Genèse ?

« Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme. Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; le déluge vint, et les fit tous périr » (Luc 17:26-27).

Notre Seigneur ne mit pas en doute les récits de la création et du déluge ; pour Lui, il s'agissait d'événements historiques. Il croyait aux déclarations faites dans le livre de la Genèse, et Il les confirma publiquement.

Que déclara le Christ au sujet des principaux personnages de l'histoire des Hébreux ?

« Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi parce qu'il a écrit à mon sujet. Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croiriez-vous à mes paroles ? » (Jean 5:46-47).

« ... vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes dans le Royaume de Dieu... » (Luc 13:28).

« Jésus leur répondit : N'avez-vous jamais lu ce que fit David, lorsqu'il fut dans la nécessité et qu'il eut faim... » (Marc 2:25).

Christ a reconnu et validé la valeur historique des principaux personnages et événements de l'Ancien Testament (à comparer avec Matthieu 11:22-24 ; 12:41-42, etc.). Il a authentifié la Bible en hébreu en acceptant l'histoire biblique et en la citant dans Ses enseignements.

Les Apôtres ont fait de même. Lisez Hébreux 11, chapitre communément qualifié de *chapitre de la foi*. Il s'agit d'un bref résumé des principaux personnages et événements de l'Ancien Testament en lesquels croyait l'Église primitive.

LES RÉDACTEURS DE LA BIBLE HÉBRAÏQUE

Pour la rédaction de Sa Parole pour l'humanité, Dieu S'est servi de personnages de rangs sociaux et de métiers différents : des rois, des prophètes, des prêtres, des scribes, des collecteurs d'impôts, des éleveurs de bétail et des pêcheurs.

Bien qu'Il ait tout inspiré, Dieu a utilisé leur personnalité propre pour transmettre Son message. Leurs vies rendent ce dernier fascinant.

Il est surprenant de constater tout ce que la Bible révèle, et comment elle a été assemblée par Dieu, par l'intermédiaire de Ses instruments humains.

Nous débiterons notre récit par l'histoire de David, roi d'Israël, qui vécut quelque mille ans avant notre ère. Trois millénaires plus tard, nous parlons, écrivons et chantons encore ses paroles. Elles sont très souvent citées dans ce que nous appelons le Nouveau Testament. Il fut l'auteur d'un grand nombre d'écrits que Dieu a conservés pour les générations futures.

Qui furent les principaux auteurs et compositeurs des paroles et de la musique des Psaumes ?

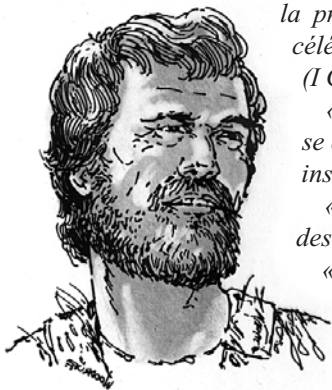
« Voici les dernières paroles de David : Parole de David, fils d'Isaï, parole de l'homme haut placé, de l'oint du Dieu de Jacob, du chanfre agréable d'Israël » (II Samuel 23:1).

« Ce fut en ce jour que David chargea pour la première fois Asaph et ses frères de célébrer les louanges de l'Éternel » (I Chroniques 16:7).

« Ils extravaguent au son du luth, ils se croient habiles comme David sur les instruments de musique » (Amos 6:5)

« David, lui-même, dit dans le livre des Psaumes : ... » (Luc 20:42).

« David lui-même, animé par l'Esprit-Saint, a dit ... » (Marc 12:36).



David

La Bible a fort à dire sur les talents littéraires et musicaux de David.

Pas moins de 73 psaumes portent son nom. Il semble aussi que beaucoup des psaumes anonymes soient de lui. Son don pour jouer de la harpe était apparemment si prononcé qu'à l'entendre, le roi Saül se calmait, quand un mauvais esprit le perturbait (I Samuel 16:14-23). (II Samuel 1:17-27 ; 3:33-34).

Quand on ne connaît pas bien la Bible, on se pose parfois des questions comme : « Comment les héros sont-ils tombés ? », citant David lui-même. Or, ces propos exprimaient la tristesse de ce dernier face à la mort de Saül et de Jonathan. En fait, David et sa musique sont si renommés que le prophète Amos les mentionne encore 300 ans plus tard.

Quelle était la source d'inspiration de David ?

« L'Esprit de l'Éternel parle par moi, et sa parole est sur ma langue » (II Samuel 23:2).

Ce sont « les dernières paroles de David » (verset 1) – sujets sérieux dont il voulait que son public se souvienne. Ce grand roi était l'un de ceux que Pierre avait à l'esprit lorsqu'il écrivit, 1000 ans plus tard : « car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu » (II Pierre 1:21)

David lui-même avait-il le Saint-Esprit ?

« Samuel prit la corne d'huile et l'oignit au milieu de ses frères. L'esprit de l'Éternel saisit David, à partir de ce jour et dans la suite » (I Samuel 16:13).

Cette onction eut lieu alors que David était encore un jeune homme prenant soin des moutons de son père. Dieu communiqua Son Esprit à David pendant son jeune âge, et ces passages indiquent que beaucoup de ses compositions furent divinement inspirées. Le Saint-Esprit est un lien vital entre Dieu et l'homme. Dieu nous révèle Sa précieuse vérité par Son Esprit (I Corinthiens 2:10).

Comme Pierre l'écrivit plus tard, les prophètes du Tout-Puissant avaient cet Esprit, « l'Esprit de Christ » travaillant en eux (I Pierre 1:11).

LE ROI DAVID ET SES SCRIBES

David était un dirigeant remarquable et un organisateur habile. On s'en aperçoit notamment en lisant I Chroniques, qui détaille sa manière de gouverner. Sous son règne, des scribes et des archivistes professionnels furent engagés et éduqués à la cour royale. Ces hommes étaient très respectés, et leurs successeurs – lors des règnes suivants – décrivent l'histoire de la cour des rois d'Israël et de Juda.

On peut lire, par exemple, le récit des « Chroniques du roi David » (I Chroniques 27:24).

Schemaeja était secrétaire à la cour de David (I Chroniques 24:6). Un passage dans II Samuel résume l'administration royale de David : « David régna sur Israël, et il faisait droit et justice à tout son peuple. Joab, fils de Tseruja commandait l'armée ; Josaphat, fils d'Achilud, était archiviste ; Tsadok, fils d'Achithub et Achimélec, fils d'Abiathar, étaient sacrificateurs ; Seraja était secrétaire » (II Samuel 8:15-17). Les Chroniques mentionnent que « Jonathan, oncle de David, était conseiller, homme de sens et de savoir » (I Chroniques 27:32) Ce parent très instruit était apparemment un conseiller royal de confiance.

La Bible indique que le roi David créait un climat dans lequel écrire et raconter ce qui se passait à la cour royale étaient des fonctions gouvernementales importantes, au même titre que les tâches du sacrificateur et les devoirs militaires.

Salomon, son fils et successeur, grandit dans une atmosphère qui lui permit de développer ses propres talents d'écrivain qui furent encouragés par son père et d'autres membres de la cour

royale. Le roi David, peu avant sa mort, déclara à son jeune fils Salomon : « C'est par un écrit de sa main, dit David, que l'Éternel m'a donné l'intelligence de tout cela [les plans du Temple] » (I Chroniques 28:19).

LES ÉCRITS DU ROI SALOMON

Les livres écrits par le roi Salomon font partie de la Bible hébraïque.

La Bible décrit-elle la renommée du roi Salomon ?

« *Le roi Salomon était roi sur tout Israël. Voici les chefs qu'il avait à son service : Azaria, fils du sacrificateur Tsadok, Elihoreph et Achija [...] étaient secrétaires ; Josaphat [...] était archiviste* » (I Rois 4:1-3).

Dans l'administration royale, les fonctions de secrétaire et d'archiviste étaient prestigieuses. Comme son père David, le roi Salomon accordait beaucoup de valeur à ces hommes et à leurs qualités.

Des livres de la Bible résultent-ils de cet accent placé sur les écrits ?

« *Il [Salomon] a prononcé trois mille sentences et composé mille cinq cantiques* » (I Rois 4:32).

Une centaine, seulement, des proverbes de Salomon se trouvent dans le livre biblique des Proverbes. Un seul de ses cantiques (le Cantique des Cantiques) a été préservé pour nous dans la Bible. Par conséquent, un grand tri a dû être effectué. La contribution de Salomon à la Bible est qualifiée – à juste titre – de livres de la Sagesse.

Qui est la véritable source de la sagesse de Salomon ?

« *Dieu donna à Salomon de la sagesse, une très grande intelligence, et des connaissances multiples comme le sable qui est au bord de la mer (...) Il était plus sage qu'aucun homme* » (I Rois 4:29-31).

« *Tous les rois de la terre cherchaient à voir Salomon, pour entendre la sagesse que Dieu avait mise dans son cœur* » (II Chroniques 9:23).

Ceci est d'une importance capitale. Dieu est l'unique source des livres de la Bible, peu importe l'être humain qu'Il a utilisé pour les écrire. « Toute Écriture est inspirée de Dieu » a écrit l'apôtre Paul (II Timothée 3:16). Salomon tenait sa sagesse de l'Éternel.

Quel livre de la Bible, bien connu, le roi Salomon a-t-il écrit ?

« *Proverbes de Salomon, fils de David, roi d'Israël* » (Proverbes 1:1).

« *Proverbes de Salomon* » (Proverbes 10:1).

« *Voici encore des Proverbes de Salomon, recueillis par les gens d'Ezéchias, roi de Juda* » (Proverbes 25:1).

Le livre des Proverbes débute par une brève introduction (Proverbes 1:1) suivie d'une longue section louant les mérites de la sagesse. Puis le chapitre 10 plonge dans les proverbes de

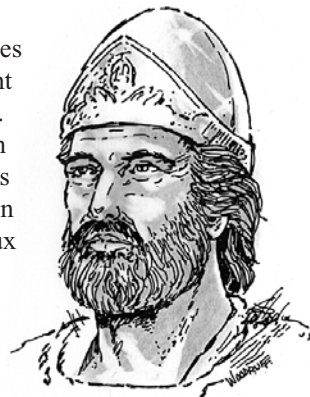
Salomon dont quelques-uns furent recueillis par la suite, par les scribes du roi Ezéchias (Proverbes 25:1).

Les deux derniers chapitres sont attribués à deux autres hommes, mais Salomon est l'auteur principal du livre.

Ces proverbes bibliques sont des propos édifiants exposant brièvement le contraste entre le bien et le mal. Ces points pratiques de sagesse non seulement enrichissent nos vies mais nous aident à éviter les problèmes. En fait, ils forment un guide précieux pour réussir sa vie.

Quel livre de philosophie biblique Salomon a-t-il écrit ?

« *Paroles de l'Écclésiaste, fils de David, roi de Jérusalem* » (Écclésiaste 1:1).



Salomon

Dans le livre d'Écclésiaste, Salomon réfléchit sur sa vie et ses expériences. Sa conclusion ? « Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit faire tout homme » (Écclésiaste 12:15).

Salomon note que, sans Dieu, la vie n'a pas de sens, et que trop de gens gaspillent leur existence en des poursuites futiles. Il nous rappelle qu'en fin de compte, Dieu jugera chacune de nos œuvres (Écclésiaste 12:1 ; 12:16).

UN AUTRE AUTEUR IMPORTANT

De quel auteur habile Dieu S'est-Il servi pour compléter les Écritures de l'Ancien Testament ?

« *Cet Esdras vint de Babylone : c'était un scribe versé dans la loi de Moïse* » (Esdras 7:6).

« *Car Esdras avait appliqué son cœur à étudier et à mettre en pratique la loi de l'Éternel, et à enseigner au milieu d'Israël les lois et les ordonnances* » (Esdras 7:10).

D'après la tradition juive, c'est Esdras qui a recueilli et transcrit les événements des livres des Chroniques qui concluent l'arrangement par les Hébreux des Écritures de l'Ancien Testament. La plupart des érudits conservateurs s'accordent à reconnaître que la Bible elle-même contient une preuve *interne* en faveur de cette conclusion. Remarquez la similitude très marquée entre la fin de II Chroniques (36:22-23) et le début d'Esdras (1:1-3).

Schimschaï et Tsadok étaient aussi des scribes lors des moments critiques de l'histoire des Hébreux (Esdras 4:8 ; Néhémie 13:13) et il est possible qu'ils aient assisté Esdras.

En compilant une histoire essentielle tirée des récits nationaux, Esdras a probablement produit une analyse contemporaine inspirée des destins des royaumes de Juda et d'Israël à l'époque même où l'édit de Cyrus autorisait les Juifs à reconstruire et à restaurer le temple de Dieu à Jérusalem. On se souviendra qu'Esdras avait une bonne attitude envers la loi divine.

LES CINQ LIVRES DE MOÏSE

Esdras était « un scribe versé dans la loi de Moïse » (Esdras 7 : 6).

Le Nouveau Testament déclare que Moïse fut élevé dans la sagesse des Égyptiens, et de nombreux passages de l'Écriture indiquent que ce dernier est à l'origine des cinq premiers livres de la Bible. Ces derniers représentent ce qu'on appelle

souvent la *Torah* (un terme hébreu), ou le *Pentateuque* (un terme grec).

D'après la tradition juive, une autre main, peut-être celle de Josué ou d'Esdras, aurait ajouté le récit de la mort de Moïse à la fin de Deutéronome et aurait effectué d'autres ajustements pour compléter le texte en notre possession aujourd'hui.

La tradition juive est unanime ; Moïse est bien l'auteur de la Torah. Le dernier de ces cinq livres mentionne que le prophète écrivit la loi dans un livre, et le donna aux sacrificateurs pour qu'ils puissent le lire au peuple (Deutéronome 31:9-13). Il était aussi placé « à côté de l'arche de l'alliance » (verset 26). Bien que composée de cinq parties, la Torah forme un tout.

Dans les quatre Évangiles, Jésus-Christ se réfère souvent à Moïse comme à un légiste (Matthieu 8:4 ; 19:8 ; Marc 1:44 ; 7:10 ; 10:4-5 ; 12:26 ; Luc 5:14 ; 20:37 ; Jean 1:17 ; 5:46 ; 7:19).

Quelles directives Dieu donna-t-Il à Moïse ? Ce dernier s'y conforma-t-il ?

« L'Éternel dit à Moïse : *Ecris cela dans le livre, pour que le souvenir s'en conserve ...* » (Exode 17:14).

« L'Éternel dit à Moïse : *Écris ces paroles ...* » (Exode 34:27).

« *Moïse écrivit toutes les paroles de l'Éternel* » (Exode 24:4).

Bien que ce soit des commandements limités à l'écrit de portions spécifiques de la Parole de Dieu, le principe est clair. Moïse est le scribe et le prophète dont Dieu se servit. Souvenez-vous qu'il « fut instruit dans toute la sagesse des Égyptiens et il était puissant en paroles et en œuvres » (Actes 7:22).

Nombres – le quatrième livre attribué à Moïse – décrit-il l'activité littéraire dudit prophète ?

« *Moïse écrivit leurs marches de station en station, d'après l'ordre de l'Éternel* » (Nombres 33:2).

Quelques érudits ont beau douter que Moïse soit l'auteur de ce livre, ce passage vers la fin du livre est sans équivoque (à comparer avec Nombres 36:13).

La Bible attribue la section entière à Moïse. Beaucoup d'autres sections de Nombres débutent par les mots « L'Éternel dit à Moïse ... »

Le livre de Lévitique ne mentionne pas le nom de son auteur, mais son contenu – du début à la fin – décrit Dieu s'adressant directement à Moïse (Lévitique 1:1 ; 27:34).

Au temps de Moïse, l'art de l'écriture était développé en Égypte et en Mésopotamie. Les récits permanents inscrits sur les obélisques et les tablettes cunéiformes exposés dans nos musées prouvent de manière irréfutable que l'écriture était bien établie du temps de Moïse, et même antérieurement.

Qu'y a-t-il de différent à propos de la Genèse ?

Les faits historiques mentionnés dans le livre de la Genèse eurent lieu avant la naissance de Moïse. Il est clair qu'il eut accès aux enregistrements écrits ou à des traditions orales très précises, ou que Dieu lui en dicta le contenu.

Genèse est un mot grec signifiant *début* ou *commencement*. Quelle importance revêt le nom de ce livre biblique ?

Est-il clair que le livre de la Genèse affiche une structure généalogique ?

« *Voici les origines des cieux et de la terre quand ils furent créés* » (Genèse 2:4).

« *Voici le livre de la postérité d'Adam. Lorsque Dieu créa l'homme, il le fit à la ressemblance de Dieu* » (Genèse 5:1).

« *Voici la postérité de Noé* » (Genèse 6:9, à comparer avec 10:1 ; 11:10,27 ; 36:1,9 ; 37:2).

Ces quelques brèves déclarations révèlent la structure littéraire de la Genèse. Cette dernière se compose de 11 livres ou *généalogies*. Elle parle du *début de toute chose*, décrit l'accroissement de l'espèce humaine, et explique comment Dieu a commencé à travailler à travers la famille d'un homme – le patriarche Abraham. Elle nous est contée par le biais d'histoires familiales.

La Genèse représente *le commencement de la connaissance de Dieu*. Elle a été préservée à travers les âges pour notre édification. Elle débute la précieuse connaissance du grand dessein de Dieu disponible nulle part ailleurs. Certes, la Genèse ne contient pas toute la connaissance, mais elle représente *le fondement spirituel essentiel* à la compréhension du reste de la Bible.

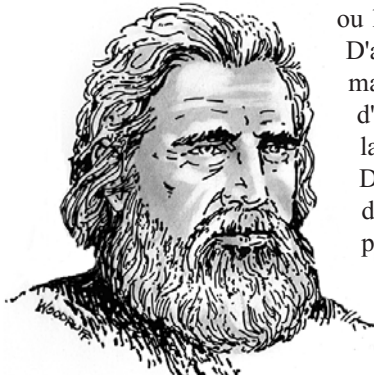
Elle révèle, par exemple, que nous avons été créés à l'image de Dieu, et qu'Adam et Ève ont choisi une voie qui les a considérablement éloignés, eux et leurs descendants – vous et moi y compris – de leur Créateur. Les prophètes ont eu fort à dire à ce sujet.

LES PROPHÈTES MAJEURS

Ésaïe, Jérémie et Ézéchiel sont communément appelés les Prophètes Majeurs. Ce sont eux qui ont rédigé les livres bibliques portant leurs nom. Et par la suite, Jésus-Christ Lui-même a rattaché les deux sections de la Bible que l'on appelle l'Ancien et le Nouveau Testaments. C'est Lui qui soude les prophètes hébreux au Nouveau Testament. C'est donc premièrement vers le Christ que nous devons nous tourner pour nous guider dans notre étude des Prophètes Majeurs.

Jésus a-t-Il directement attribué une portion de la Bible au prophète Ésaïe ?

« ... *Esaïe a bien prophétisé sur vous ...* » (Matthieu 15:7).
Aux versets 8 et 9, Christ cite Ésaïe 29:13.



Moïse

Les quatre auteurs des quatre Évangiles attribuent-ils une partie des écrits hébreux à Ésaïe ?

« Jean est celui qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète... » (Matthieu 3:3, à comparer avec Marc 7:6 ; Luc 3:4 ; Jean 12:39-41).

Il est clair que les propos cités sont bien du prophète Ésaïe. Et ce dernier, tout comme l'apôtre Paul lorsqu'il composait quelques-unes de ses lettres (Épîtres) pour le Nouveau Testament, a très bien pu dicter certaines parties de ses propos à un assistant. En effet, le système officiel composé d'archivistes et de secrétaires (établi par le roi David) était encore en place dans Juda du temps d'Ésaïe. Le ministère prophétique de ce dernier couvre le règne de plusieurs rois de Juda. (Ésaïe 1:1).

L'apôtre Paul a-t-il également cité Ésaïe ?

« ...Paul n'ajouta que ces mots : c'est avec raison que le Saint-Esprit, parlant à vos pères par le prophète Ésaïe... » (Actes 28:25, à comparer avec Romains 9:27).

Qu'y a-t-il d'inhabituel dans l'appel du prophète Jérémie ?

« La parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots : Avant que je t'aie formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu sois sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations. » (Jérémie 1:4-5).

L'expression « La parole de l'Éternel me fut adressée » (avec quelques variations) apparaît à maintes reprises dans le livre de Jérémie. Le message du prophète vient directement de Dieu. Jérémie est tout simplement Son instrument humain.

Quel est l'un des présents prophétiques de Jérémie ?

« Jérémie écrivit dans un livre tous les malheurs qui devaient arriver à Babylone, toutes ces paroles qui sont écrites sur Babylone. » (Jérémie 51:60).

Jérémie a-t-il personnellement rédigé tous ces écrits ?

« ...cette parole fut adressée à Jérémie de la part de l'Éternel en ces mots : Prends un livre, et tu y écriras toutes les paroles que je t'ai dites sur Israël et sur Juda, et sur toutes les nations, depuis le jour où je t'ai parlé, au

LE ROI JOJAKIM : UNE LEÇON DE L'HISTOIRE BIBLIQUE

L'histoire révèle qu'à travers les siècles plusieurs personnes ont essayé de détruire la Parole de Dieu. Au début du VI^e siècle avant notre ère, un homme détruisit littéralement la Parole de Dieu et paya cher son arrogance : C'était Jojakim roi de Juda.

Le règne de onze années de Jojakim fut désastreux. Bien qu'il ait eu l'occasion de suivre l'exemple juste de son père Josias (Jérémie 22:15-16), Jojakim fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel. Le prophète Jérémie le décrit comme un souverain présomptueux, abusant de son propre peuple, persécutant et assassinant les serviteurs de Dieu. (Jérémie 26:20-23).

Dieu ordonna à Jérémie de prophétiser que le roi Jojakim et Jérusalem tomberaient, à moins qu'ils ne se repentent. Jérémie fit enregistrer les paroles de Dieu par son scribe Baruc, et lui ordonna de lire ces dernières au peuple de Juda. Dieu espérait qu'il se repentirait. (Jérémie 36:4-7).

Quand les princes entendirent les paroles prophétiques de Jérémie, ils les communiquèrent rapidement à Jojakim (verset 20), puis le roi entendit les récits des princes sur les prédictions de Jérémie et envoya un officier pour qu'il amène le livre (verset 21). Jojakim ordonna à l'officier de lire le livre à haute voix. Après que ce dernier eut lu une partie du manuscrit, le roi découpa ladite portion, puis la jeta avec mépris dans le brasier se trouvant devant lui, « où il fut entièrement consumé » (Jérémie 36:23).

Jojakim pensait n'avoir de comptes à rendre à personne, et ne s'imaginait pas que Dieu aurait le dernier mot. L'Éternel ordonna à Jérémie de préparer un autre livre, semblable au premier (versets 27-32).

Dieu eut des paroles sévères pour Jojakim : « Aucun des siens ne sera assis sur le trône de David, et son cadavre sera exposé à la chaleur pendant le jour et au froid pendant la nuit.

Je le châtierai, lui, sa postérité, et ses serviteurs, à cause de leur iniquité, et je ferai venir sur eux, sur les habitants de Jérusalem et sur les hommes de Juda, tous les malheurs dont je les ai menacés, sans qu'ils aient voulu m'écouter. » (versets 30-31).

Jojakin persista dans sa déchéance, et en subit les conséquences. Vaincu par les Babyloniens, et enchaîné, il mourut apparemment en chemin ou en captivité à Babylone.

La leçon du roi Jojakim s'applique à tous les dirigeants et à tous les peuples : Quiconque cherche à détruire la Parole de Dieu court un grave péril. Aucun être humain ne peut impunément défier Dieu avec arrogance. La Parole de Dieu est le fondement de toute connaissance, et, contrairement à l'homme mortel, elle est éternelle (I Pierre 1:24-25).



Jojakim

temps de Josias jusqu'à ce jour. »
(Jérémie 36:1-2).

« Jérémie appela Baruc, fils de Nérija ; et Baruc écrivit dans un livre, sous la dictée de Jérémie, toutes les paroles que l'Eternel avait dites à Jérémie. » (Verset 4).



Esaië

Jérémie avait donc un secrétaire personnel, qui apparemment était aussi un lecteur accompli (verset 10). Baruc lisait les paroles de Jérémie dans « la maison de l'Eternel », le Temple, à Jérusalem.

Quand le message de Dieu transmis par Jérémie (mais écrit par Baruc le secrétaire) atteignit le roi Jojakim, quelle fut sa réaction ?

« Lorsque Jehudi eut lu trois ou quatre feuilles, le roi coupa le livre avec le canif du secrétaire, et le jeta dans le feu du brasier, où il fut entièrement consumé » (verset 23).

De nombreuses tentatives ont été faites, au fil des siècles, pour détruire une partie ou la totalité de la Parole de Dieu. Cet exemple particulier est enregistré dans la Bible elle-même.

Parfois, les rédacteurs ou les traducteurs de la Bible ont été emprisonnés ou mis à mort. Des êtres humains ont littéralement donné leur vie pour nous apporter ce livre. Dans l'exemple cité, la tentative « de saisir Baruc, le secrétaire, et Jérémie, le prophète » échoua, car « l'Eternel les cacha » (verset 26).

Quelle fut la réaction divine à la destruction par le feu du rouleau de Jérémie par le roi ?

« La parole de l'Eternel fut adressée à Jérémie, en ces mots, après que le roi eut brûlé le livre contenant les paroles que Baruc avait écrites sous la dictée de Jérémie : Prends de nouveau un autre livre, et tu y écriras toutes les paroles qui étaient dans le premier livre qu'a brûlé Jojakim, roi de Juda » (versets 27-28).

« Jérémie prit un autre livre, et le donna à Baruc [...] Baruc y écrivit, sous la dictée de Jérémie, toutes les paroles du livre qu'avait brûlé au feu Jojakim, roi de Juda. Beaucoup d'autres paroles semblables y furent encore ajoutées » (verset 32).

Les rois eux-mêmes n'avaient pas le droit ni la permission d'altérer ou de détruire la Parole divine. Le Tout-Puissant a préservé Sa Parole à travers les siècles, en dépit des tentatives bien déterminées d'en faire disparaître toute trace. Des individus croyants ont risqué leur vie pour conserver, diffuser et publier les Écritures.

Quelle autorité Ézéchiël avait-il en tant que prophète ?

« La parole de l'Eternel fut adressée à Ézéchiël, fils de Buzi, le sacrificateur, dans le pays des Chaldéens, près du fleuve du Kédar ; et c'est là que la main de l'Eternel fut sur lui » (Ézéchiël 1:3).

Ézéchiël n'est mentionné que deux fois dans la Bible, dans le livre portant son nom. Outre les allusions évidentes au Temple, d'Apocalypse 21, tirées des chapitres 40 à 48 d'Ézéchiël, ce livre est cité à plusieurs reprises dans le Nouveau Testament. Notre Seigneur, lorsqu'Il se compare au bon Berger, reprend un thème cher à plusieurs passages d'Ézéchiël (à comparer avec Ézéchiël 34:5,8,12,23 ; 37:24). Dieu, à 90 reprises, parle d'Ézéchiël comme *le fils de l'homme*, et Jésus-Christ, dans les Évangiles, s'identifie à quelque 80 reprises, au *Fils de l'homme*.

Les prophéties d'Ézéchiël sont nées dans le creuset de la captivité. Dans *The Oxford Dictionary of the Jewish Religion*, on peut lire : « Il (Ézéchiël) fut déporté avec le roi de Juda Jojakim, en 597 avant notre ère, à Babylone par les forces d'invasion de Nebucadnetsar [Nabuchodonosor]. (II Rois 24:8-16 ; Ézéchiël 1-13). La colonie des exilés se trouvait à Tela-bib sur le fleuve Kebar... L'appel d'Ézéchiël à prophétiser eut lieu en juillet 593, et toutes ses prédications eurent lieu parmi les déportés de Jérusalem » (p. 240-247).

DANIEL LE PROPHÈTE

Quel prophète est mentionné de nom dans la prophétie du Christ sur le mont des Oliviers ?

« C'est pourquoi lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, que celui qui lit fasse attention » (Matthieu 24:15 à comparer avec Marc 13:14).

Jésus-Christ cite clairement Daniel, confirmant son statut de prophète hébreu légitime, bien que le livre de Daniel ne soit pas, techniquement, classé parmi les *Prophètes* mais parmi les Psaumes – la troisième grande division de l'Ancien Testament.

Quel prophète majeur place Daniel parmi une élite ?

« ...et qu'il y ait au milieu de lui ces trois hommes, Noé, Daniel et Job, ils sauveraient leur âme par leur justice, dit le Seigneur, l'Eternel » (Ézéchiël 14:14 à comparer avec le verset 20).

Il s'avère que les qualités spirituelles de Daniel sont hautement louées. Ce dernier passe pour un exemple de justice aux côtés de Noé « ce prédicateur de la justice » (II Pierre 2:5), et du patriarche Job (un des hommes les plus justes ayant jamais vécu – Job 1:1, 8).

Quels autres dons et qualités faisaient de Daniel une personne inhabituelle ?

« Dieu accorda à ces quatre jeunes gens [y compris Daniel] de la science, de l'intelligence dans toutes les lettres, et de la sagesse ; et Daniel expliquait toutes les visions et tous les songes » (Daniel 1: 17).

« Il me dit [l'ange] : Daniel ne crains rien ; car dès le premier jour où tu as eu à cœur de comprendre, et de t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et c'est à cause de tes paroles que je viens » (Daniel 10:12).

L'humilité devant notre Grand Dieu est une clé essentielle pour la réussite spirituelle. Le prophète Daniel, mieux que quiconque, le savait. L'humilité est aussi une clé importante pour déverrouiller l'accès à la connaissance divine.

Daniel déclara, en priant le Dieu des cieux : « C'est Lui qui [...] donne la sagesse aux sages et la science à ceux qui ont de l'intelligence » (Daniel 2:21). Le prophète avait en outre un savoir spécial « dans toutes les lettres, et de la sagesse » (Daniel 1:17) – des qualités fondamentales pour écrire son livre.

Il ne fait aucun doute que Daniel est l'auteur du livre portant son nom (Daniel 9:2 ; 10:2). Comme l'explique *Le nouveau commentaire biblique*, « Ce livre fut écrit par Daniel lui-même au cours de l'exil » (*introduction au livre – version électronique*). Dans son livre, il parle souvent à la première personne.

Toutefois, comme le précise Daniel 1 : 17, Dieu est l'ultime source de toute la connaissance spirituelle, de toute intelligence et de toute sagesse – et non les êtres humains. Les prophètes comme Daniel se sont distingués en devenant d'humbles instruments entre les mains divines.

Les Apôtres ont-ils cité les écrits des prophètes mineurs ?

« Selon qu'il le dit dans Osée ... » (Romains 9:25).

Dans un autre exemple – Actes 2:16-21 – Pierre cite Joël 2:28-32, car les événements de cette Pentecôte représentaient un accomplissement frappant et avant-coureur de la prophétie de Joël.

Après la crucifixion, l'Esprit de Dieu, lors de la Pentecôte, fut répandu de manière spectaculaire, conformément à ce qu'avait prophétisé Joël. Pierre confirma que ces événements étaient un accomplissement de cette prophétie.

Quel grand signe donné par Christ est-il basé sur ce qui arriva à l'un de ces douze prophètes ?

« Il leur répondit : Une génération méchante et adultère demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas. Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre » (Matthieu 12:39-40).

Un tiers du Nouveau Testament se compose de citations et d'allusions à l'Ancien Testament.

Ces deux parties des Saintes Écritures sont intimement liées. Les Apôtres ont abondamment cité la Bible hébraïque dans leurs écrits.

LES RÉDACTEURS DU NOUVEAU TESTAMENT

Il importe de comprendre le rôle clé joué par les Apôtres au I^{er} siècle, si l'on veut bien comprendre le Nouveau Testament. C'est en effet grâce à ces hommes – que Dieu a choisis et qui ont rempli un rôle unique (et à des associés capables comme Marc et Luc) – que notre Père céleste a créé ces 27 livres que

nous appelons le Nouveau Testament. Après avoir prié le Père toute la nuit, Jésus choisit 12 hommes pour L'aider à diriger et à élargir Son Église à ses débuts. Par la suite, quelques-uns de ces hommes – de même que Paul (appelé à devenir aussi apôtre) – se mirent à rédiger un certain nombre de documents, à mesure que l'Église se développait. Leurs récits ont été conservés pour les générations futures et constituent ce que nous appelons le Nouveau Testament. À la base, il s'agit en effet d'écrits apostoliques.

Qu'est-ce qu'un apôtre ?

« Quand le jour parut, il appela ses disciples, et il en choisit douze auxquels il donna le nom d'apôtres. » (Luc 6:13).

Pour simplifier, le terme *apôtre* signifie *envoyé*, sous-entendu *porteur d'un message*. En fait, notre Seigneur Lui-même est qualifié d'apôtre (Hébreux 3:1). Si l'on en croit *Le dictionnaire biblique pour tous*, il y a plus de 80 usages du mot grec *apostolos* dans le Nouveau Testament – les 7/8 de ces usages étant attribués à Luc et à Paul. Ce terme dérive d'un verbe courant – *apostolo* – signifiant *envoyer* (article : Apôtre).



Jean

Quelle est l'activité principale des Apôtres ?

« Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1:8).

Les douze Apôtres nous fournissent un puissant témoignage, confirmant la résurrection du Christ et Sa mission de Messie en ces débuts de l'Église. Luc a inclus des parties de ce remarquable témoignage dans le livre des Actes. Ces premiers témoins oculaires ont rempli un rôle spécial. Leurs témoignages manuscrits constituent une part importante des 27 documents inspirés représentant le Nouveau Testament.

Souvenez-vous des paroles de Jésus : « Mais le consolateur, l'Esprit saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit » (Jean 14:26).

Il ajouta que « l'Esprit de vérité [...] vous conduira dans toute la vérité » (Jean 16:13).

Ceci arriva comme Christ l'avait prédit. Ces vérités inspirées sont conservées pour nous aujourd'hui dans le Nouveau Testament.

Quel était l'un des principaux soucis de l'apôtre Pierre vers la fin de sa vie ?

« Mais j'aurai soin qu'après mon départ vous puissiez toujours vous souvenir de ces choses. Ce n'est pas en effet en suivant des fables habilement conçues, que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur

Jésus-Christ, mais c'est comme ayant vu sa majesté de nos propres yeux » (II Pierre 1:15-16).

Pierre voulait que les futurs disciples du Christ aient un rappel permanent du vrai Évangile. Ceci fut réalisé en créant un récit écrit de la vie du Christ et de Ses enseignements, ainsi que de l'œuvre des Apôtres.

Quelle était l'une des raisons majeures pour laquelle l'Apôtre Jean rédigea son Évangile ?

« Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles, qui ne sont pas décrits dans ce livre. Mais ces choses ont été écrites afin que vous [...] ayez la vie en Son nom » (Jean 20:30-31).

« C'est ce disciple qui rend témoignage de ces choses, et qui les a écrites. Et nous savons que son témoignage est vrai » (Jean 21:24).



Pierre

un récit précis de la mission messianique du Christ, de Sa Parole, de Ses actes, et de la connaissance vitale qu'Il voulait transmettre à Ses disciples au fil des siècles.

Que déclare Luc à propos des origines du vrai christianisme ?

« Plusieurs ayant entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, suivant ce que nous ont transmis ceux qui ont été des témoins oculaires dès le commencement et sont devenus des ministres de la parole, il m'a aussi semblé bon, après avoir fait des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine, de te les exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile, afin que tu reconnaisse la certitude des enseignements que tu as reçus » (Luc 1:1-4, à comparer avec Actes 1:1-2).

Luc était un écrivain exceptionnel et un historien cultivé. Les événements de la Bible ont réellement eut lieu et Luc, en particulier, rapporte des détails importants du temps des Apôtres qui sont historiquement vérifiables.

Que déclare Pierre à propos des écrits de Paul ?

« ...comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée. C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermisses tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine » (II Pierre 3:15-16).

Pour l'apôtre Pierre, les lettres (ou Épîtres) de Paul faisaient partie des Écritures. Il ne fait aucun doute, dans son esprit, que les écrits de Paul avaient été inspirés par Dieu, au même titre que l'Ancien Testament.

Quelle optique devrions-nous avoir de la Parole de Dieu ?

« Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre ; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre. » (Apocalypse 22:18-19).

Dieu prend Sa Parole très au sérieux, et nous devons faire de même. Ces avertissements s'appliquent aussi aux autres livres de la Bible. Nous ne devons ni ajouter ni retrancher quoi que ce soit aux paroles que Dieu a inspirées et qui ont été préservées pour toute l'humanité.

Parallèlement, gagnons-nous la faveur de Dieu si nous avons une haute estime de Sa Parole ?

« Voici sur qui je porterai mes regards : sur celui qui souffre et qui a l'esprit abattu, sur celui qui craint ma Parole » (Ésaïe 66:2).

Dieu veut que nous respections toute la Bible, et que nous apprenions à vivre selon chacune de ses paroles. (Matthieu 4:4 ; Luc 4:4).

LE FONDEMENT DES VRAIES VALEURS

La Parole de Dieu est le fondement de la connaissance. Elle nous fournit des informations essentielles que nous ne pourrions pas découvrir à partir d'autres sources. Elle nous fournit des structures de base que nous pouvons appliquer à d'autres connaissances. Dieu, dans Sa Parole, indique à l'humanité comment vivre. Il nous ordonne de vivre conformément à Sa voie.

Les lois divines définissent les vraies valeurs, et notre Créateur S'attend à ce que nous les adoptions, rejetant toute autre alternative. La Bible est un manuel d'instruction spirituelle. Elle met l'accent sur la loi spirituelle de l'Éternel, résumée dans les Dix Commandements. Ces Commandements sont le reflet de l'Esprit de Dieu et de Son caractère. Toutes les lois bibliques nous expliquent en détail comment aimer Dieu et notre prochain, représentent des études de caractères et de situations, et des exemples précis de la manière de pratiquer cet amour.

Quelle optique Jésus avait-Il de la loi de Dieu ?

« ...et l'un d'eux, docteur de la loi, lui posa cette question, pour l'éprouver : Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? Jésus lui répondit : tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépen-

dent toute la loi et les prophètes » (Matthieu 22:35-40, à comparer avec Marc 12:28-31).

« La loi de Dieu est spirituelle » (Romains 7:14), et elle est basée sur l'amour. « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements et ses commandements ne sont pas pénibles » (I Jean 5:3).

La loi divine définit l'amour et nous montre comment aimer Dieu et notre prochain. Semblable au lit d'une rivière, elle offre un cadre simple à notre vie quotidienne, et achemine tel un canal l'amour de Dieu qui s'écoule. Les deux commandements cités par Christ proviennent de la Bible hébraïque – de l'Ancien Testament.

« Le premier, le plus grand commandement » se trouve dans Deutéronome 6:5, et le second dans Lévitique 19:18. Le Deutéronome et le Lévitique sont deux des cinq livres écrits par Moïse.

Comme l'a expliqué notre Seigneur, l'enseignement de la Loi et des Prophètes dépend de ces deux grands principes qui résument l'intention et le but des Écritures.

Quel est l'ultime objet de cette loi d'amour ?

« Le scribe lui dit : Bien, Maître ; tu as dit avec vérité que Dieu est unique, et qu'il n'y en a point d'autre que lui, et que l'aimer de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son âme, et de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices. Jésus, voyant qu'il avait répondu avec intelligence, lui dit : Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu. Et personne n'osa plus lui proposer des questions » (Marc 12:32-34).

Le but de la loi de Dieu est de nous enseigner comment suivre la voie divine. Quand Dieu constate que nous sommes engagés dans Sa voie, Il Se prépare à nous accorder la vie éternelle dans Son Royaume, et c'est là notre objectif final.

Jésus-Christ voyait-Il cette grande loi d'amour comme un moyen pour parvenir à cet objectif stupéfiant ?

« Un docteur de la loi se leva, et dit à Jésus pour l'éprouver : Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? Jésus lui dit : qu'est-il écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ? Il répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même. Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; Fais cela et tu vivras » (Luc 10:25-28).

La vie éternelle dans le Royaume des cieux résulte de la pratique de ces deux moyens d'exprimer l'amour par ceux qui sont réconciliés avec Dieu à travers Jésus-Christ.

Quel rapport tout ceci a-t-il avec les Dix Commandements ?

« Et voici, un homme s'approcha, et dit à Jésus : Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? Il lui répondit : [...] Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. Lesquels ? lui dit-il. Et Jésus répondit : Tu ne

tueras point ; tu ne commettras point d'adultère ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage ; honore ton père et ta mère ; et : tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Matthieu 19:16-19).

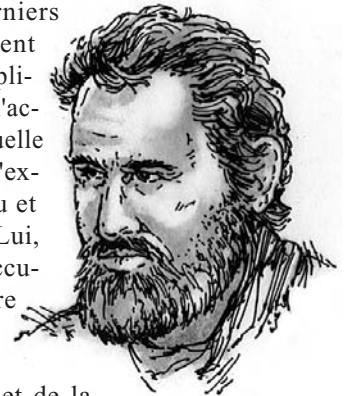
En réponse à la question du jeune homme, Jésus cita cinq des six derniers Commandements, et les résuma tous par le commandement d'aimer son prochain. Il s'avère donc qu'aimer son prochain résume le respect des six derniers Commandements. Les quatre premiers Commandements, eux, nous montrent comment aimer Dieu.

L'apôtre Paul suivait-il l'exemple du Christ dans ses enseignements ?

« Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli la loi. En effet, les commandements : Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point, et ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait point de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi » (Romains 13:8-10).

Paul disait aux autres chrétiens de le suivre comme il suivait le Christ (I Corinthiens 11:1). Il

cita donc cinq des six derniers Commandements qui résument l'amour du prochain. Paul expliqua en outre que l'amour est l'accomplissement de la loi spirituelle du Tout-Puissant. Cet amour s'exprime par le vrai culte de Dieu et une crainte respectueuse de Lui, mais aussi par une vive préoccupation du bien-être de notre prochain. C'est là « la loi royale », « une loi de liberté » qui nous affranchit du péché et de la mort, et dont parle l'Apôtre Jacques Paul (Jacques 2:8, 12).



Nous répétons que cette loi est le fondement-même de toute valeur morale digne de ce nom, et de nos rapports avec notre Créateur. Elle définit la conduite que nous devons avoir les uns envers les autres.

Où pouvons-nous obtenir ce genre d'amour ?

« Or l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné » (Romains 5:5).

Seul l'Esprit de Dieu peut nous communiquer cet amour et nous en imprégner. D'autres passages de l'Écriture révèlent que nous devons commencer par nous repentir de transgresser la loi divine, puis demander à Dieu de nous pardonner – ce qu'Il fait grâce au sang du Christ – après quoi nous recevons le don du Saint-Esprit (Actes 2:37-39).

EN RÉSUMÉ

Christ a déclaré que la Parole de Dieu est la vérité (Jean 17:17). Cette précieuse connaissance spirituelle est révélée dans les Saintes Écritures. Souvenons-nous que nous devons vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu (Matthieu 4:4). Rappelons-nous aussi les paroles du roi David : « ta loi est la vérité » (Psaumes 119:142) et « La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme » (Psaumes 19:8).

En résumé, la Bible est le fondement de la connaissance. Elle révèle la racine de tous les maux ayant affligé l'espèce humaine depuis la Création.

La Parole de Dieu révèle les vraies valeurs selon lesquelles nous devons vivre si nous voulons résoudre nos inextricables

conflits relationnels et les autres dilemmes apparemment insolubles qui menacent de nous submerger.

La leçon 3 explorera le sujet fascinant de l'existence de l'homme :

- Qu'est-ce que l'homme et qu'est-ce qui le lie à son Créateur ?
- Pourquoi a-t-il été fait à l'image de son divin Maître ?
- Avons-nous une âme immortelle ?
- L'homme possède-t-il un esprit ?
- Les êtres humains iront-ils au paradis ou brûleront-ils en enfer ?
- Quelle est la récompense de ceux qui sont sauvés ?

Ces questions, et bien d'autres, sont élucidées dans notre prochaine leçon.

POINTS À MÉDITER

Ces questions qui complètent l'étude ci-dessus, ont pour objet de vous faire réfléchir sur les idées traitées plus haut et de vous aider à les appliquer dans votre vie de tous les jours.

Nous suggérons que vous preniez le temps d'écrire vos réponses à ces questions et que vous les compariez aux passages bibliques fournis. N'hésitez pas à nous envoyer vos commentaires et suggestions, y compris des questions sur cette leçon ou le reste du cours.

- On se targue souvent de ses propres exploits. Or, d'après la Bible, s'il faut se glorifier, de quoi cela devait-il être ? (Jérémie 9:23-24)
- Qui est réellement responsable des ténèbres et de la séduction régnant dans ce monde ? (II Corinthiens 4:4 ; Apocalypse 12 : 9).
- Le monde est rempli de nombreuses fausses valeurs. Vers qui nous tournons-nous pour découvrir le fondement de la vraie connaissance ? (Proverbes 2:6).
- Sur qui le roi David – un écrivain prolifique de l'Ancien Testament – avait-il les yeux fixés comme source d'inspiration ? (II Samuel 23:2 ; II Pierre 1:21 ; I Samuel 16:13).

• Quel roi ordonna qu'un exemplaire de la Parole de l'Éternel soit découpé au couteau et brûlé ? Ce roi réussit-il à se débarrasser de celle-ci ? (Jérémie 36:1-32).

• Jésus-Christ et les auteurs du Nouveau Testament se sont souvent référés aux auteurs précédents. A quel prophète hébreu faisant partie de la section des Psaumes (ou Écrits) de l'Ancien Testament Jésus fait-il notamment allusion dans Sa prophétie dite *du Mont des Oliviers* ? (Matthieu 24:15 et Marc 13:14).

• Dans ce qu'on appelle communément le Nouveau Testament, de nombreux disciples de Jésus-Christ ont préservé un récit permanent de la vie de leur Maître, de Ses enseignements, et de l'œuvre des Apôtres. Ils étaient des témoins oculaires. Pourquoi ces récits ont-ils été préservés ? (Jean 20:30-31).

• Quels sont les deux plus grands Commandements ? (Deutéronome 6:5 ; Lévitique 19:18 ; Matthieu 22:36-40).

• La connaissance biblique fondamentale dans nos relations avec Dieu et notre prochain a-t-elle une longévité limitée ? (I Pierre 1:24-25).

© 2002 Église de Dieu Unie, association internationale. Tous droits réservés. Imprimé aux États-Unis d'Amérique. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève 1979 (©1975 Société Biblique de Genève) sauf si mention est faite d'une autre version.

Auteur : John Ross Schroeder Collaborateurs : Jerold Aust, Gerhard Marx, Scott Ashley, John Bald, Peter Edgington,

Roger Foster, Jim Franks, Bruce Gore, Roy Holladay, John Jewell, Paul Kieffer, Graemme Marshall, Darris McNeely, Burk McNair, David Register,

Richard Thompson, David Treybig, Leon Walker, Donald Ward, Robin Webber, Lyle Welty, Dean Wilson Édition française: Joël Meeker, Bernard Hongerlout Design : Shaun Venish

BUREAUX DE L'ÉGLISE DE DIEU UNIE

EUROPE

France : Église de Dieu Unie-France
127 rue Amelot, F-75011 Paris, France
site Internet : www.revuebun.org

Allemagne : Vereinte Kirche Gottes/Gute Nachrichten
Postfach 30 15 09, D-53195 Bonn, Allemagne
tél. : 0228-9454636 fax : 0228-9454637

Iles britanniques : United Church of God
P.O. Box 705, Watford, Herts, WD19 6FZ, R.U.
tél. : 020-8386-8467 fax : 01257-453978
site Internet : www.goodnews.org.uk

Italie : La Buona Notizia, Chiesa di Dio Unita,
Casella Postale 1871-24100 Bergamo, Italie
tél. : (+39) 035-452.16.26

courriel : redazione@labuonanotizia.org

Pays-Bas : P.O. Box 93, 2800 AB Gouda, Pays Bas

Pays Scandinaves : Guds Förenade Kyrka
Mailbox 144, 111 73 Stockholm, Suède
tél. : +44 20 8386-8467 fax : +44 1257 453978

AMÉRIQUES

États-Unis : United Church of God
P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027 USA
tél. : (513) 576-9796 fax : (513) 576-9795
site Internet : www.gnmagazine.org

Canada : United Church of God-Canada
Box 144, Station D, Etobicoke, ON M9A 4X1, Canada
tél. : (905) 876-9966, (800) 338-7779
fax : (905) 876-0569 site Internet : www.ucg.ca

Caraipe : United Church of God
P.O. Box N8873, Nassau, Bahamas
tél. : (242) 324-3169 fax : (242) 364-5566

Martinique : Église de Dieu Unie-France
B.P. 5, 97224 Ducos, Martinique
courriel : info@revuebun.org

Régions de langue espagnole : Iglesia de Dios Unida
P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, U.S.A.
tél. : (513) 576-9796 fax (513) 576-9795
courriel : info@ucg.org

AFRIQUE

Ghana : P.O. Box 3805, Kumasi, Ghana

Ile Maurice : Église de Dieu Unie, P.O. Box 53, Quatre Bornes,
Ile Maurice
courriel : info@revuebun.org

Afrique du Sud : United Church of God, Southern Africa
P.O. Box 2209, Beacon Bay, East London 5205,
tél. et fax : 043 748-1694

courriel : ucgrsa@xinet.co.za

Zambie et Malawi : United Church of God
P.O. Box 23076, Kitwe, Zambie
courriel : ucgzamal@ucg.org

Zimbabwe : United Church of God-Zimbabwe
P.O. Box 3393, Paulington, Mutare, Zimbabwe
courriel : zim@ucg.org

RÉGION DU PACIFIQUE

Australie : United Church of God-Australia
GPO Box 535, Brisbane, Qld. 4001, Australie
tél. : 07 55 202 111 fax : 07 55 202 122

site Internet : www.ucg.org.au

Fiji : United Church of God
P.O. Box 10577, Nadi Airport, Fiji tél. : 723-678

Nouvelle Zélande : United Church of God
P.O. Box 22, Auckland 1015, New Zealand
tél. : 0508-463-763

Philippines :

P.O. Box 81840, DCCPO, 8000 Davao City,
Philippines tél. : 82 241-0150

site Internet : www.ucg.org.ph

Tonga : United Church of God-Tonga
P.O. Box 127, Nuku'alofa, Tonga

TOUTE AUTRE RÉGION

United Church of God, an international association
P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, U.S.A.

tél. : (513) 576-9796 fax (513) 576-9795

site Internet : www.gnmagazine.org